

L'EN DE GYMNASTIQUE
AVEC DEUX GYMNASTESPour Bouchiha
«l'Algérie n'a aucune
chance à Rio»

Les gymnastes algériens sont loin du haut niveau et n'auront aucune chance de gagner une médaille lors des Jeux olympiques-2016 à Rio de Janeiro (5-21 août), a reconnu le président de la Fédération algérienne (FAG), Salah Bouchiha. «Pour être clair, il n'y aura aucune chance de médaille pour la gymnastique algérienne au Brésil. Vous allez voir le très haut niveau des athlètes qui se disputeront les podiums. Pour nous, je peux dire que nous sommes vraiment loin», a déclaré amèrement Bouchiha à l'APS en marge de la cérémonie organisée lundi soir à Alger par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour honorer les athlètes médaillés au titre du 1^{er} semestre de l'année 2016. Le patron de la FAG a expliqué cet écart de niveau en indiquant qu'une médaille olympique se préparait pendant deux mandats. «Il n'y a que le travail qui compte. Chez nous, les normes de haute performance sur le plan international ne sont pas présentes. Donc le rêve n'est pas permis avec l'état actuel des choses», a-t-il dit. Appelé à détailler les conditions qui permettront aux gymnastes algériens de se rapprocher du gotha mondial, Bouchiha a insisté sur certains paramètres «indispensables» selon lui pour arriver à cet objectif. «Nous devons carrément revoir le système de préparation. Nous n'avons pas beaucoup de choses à inventer mais juste suivre ce que font les autres», a ajouté Bouchiha. «Pour atteindre le haut niveau, un athlète doit avoir pas moins de 6 heures par jour de volume horaire de travail sous la conduite d'un staff étoffé (entraîneur, équipe médicale...). L'existence d'une infrastructure adéquate est aussi indispensable, sans oublier la prise en charge des préoccupations socio-professionnelles du sportif pour qu'il se consacre pleinement aux entraînements», a encore souligné le président de la FAG. Bouchiha a enfin estimé que ce processus était réalisable sur le terrain à condition de donner «toute la liberté» aux fédérations pour tracer le programme de préparation, l'appliquer et suivre son évolution. L'Algérie sera représentée aux JO-2016 par deux athlètes en gymnastique : Farah Boufaden et Mohamed Abdeljalil Bourguieg.

JO-2016

À J-9 DES JO-2016

Des fédérations en ordre dispersé
face au dopage russe

● Les fédérations internationales ont entamé le tri des sportifs russes en vue des JO de Rio, avec un zèle et une rigueur à géométrie variable, deux jours après avoir été missionnées par le CIO pour éliminer les sportifs susceptibles d'être coupables de dopage.

Le Comité olympique russe (ROC) a procédé à un premier écrémage lundi en retirant de sa liste quatre nageurs, un lutteur et deux haltérophiles coupables de précédentes infractions aux règles antidopage, un critère que le CIO avait fixé comme rédhibitoire.

LES FEDERATIONS REACTIVES

Les fédérations les plus réactives (aviron, canoë, natation) ne sont certes pas allées aussi loin que l'athlétisme, qui avait suspendu l'ensemble de la Fédération russe en novembre, pour ne finalement repêcher qu'une seule athlète, Darya Klishina, sur les 68 inscrits. La natation (Fina) a ajouté lundi trois nageurs à la liste des indésirables présentée par le ROC, dont la star Vladimir Morozov. Tous étaient cités dans le rapport McLaren comme ayant bénéficié des manipulations de leurs échantillons. Le canoë (ICF), qui avait déjà exclu totalement les concurrents roumains et bélarusses, a pour sa part sanctionné cinq canoëistes et kayakistes russes engagés dans les épreuves en ligne, dont le champion olympique en titre du K2 200 m, Alexander Dyachenko. Une disqualification qui permettra à quatre pays d'engager des bateaux supplémentaires. L'aviron (Fisa), qui avait déjà disqualifié trois rameurs lundi sur la base de ce rapport McLaren, se penche désormais sur les contrôles



Photo : DR

antidopage des 25 Russes encore en partance pour le Brésil. Pour vérifier si ces contrôles sont crédibles pour les qualifier de «propres». Hier, le volley-ball a annoncé la non-participation d'un joueur, contrôlé positif au meldonium, sans pour autant compromettre la participation de l'équipe. De son côté, le pentathlon moderne a exclu Maxim Kustov et Ilia Frolov, triple champion du monde.

LES FEDERATIONS AU TRAVAIL

Parmi les décisions les plus attendues, dans la foulée du verdict du CIO dimanche, celle de l'Union cycliste internationale (UCI). Parmi les dix-sept cyclistes russes engagés dans toutes les disciplines, au moins deux pourraient faire les frais du critère imposé par le CIO selon lequel les sportifs russes contrôlés positif au cours de leur carrière ne sont pas éligibles aux jeux. Il s'agit d'Olga Zabelinskaya et Ilnur Zakarin, tous deux qualifiés pour l'épreuve sur route. La fédération internationale de gymnastique (FIG),

discipline où les Russes excellent, a annoncé être au travail pour vérifier l'éligibilité de ses 20 sportifs engagés. Idem pour la boxe avec les 11 qualifiés russes pour Rio, la lutte pour laquelle 17 Russes avaient été retenus, ainsi que le triathlon (6 athlètes) et le tennis de table (3). L'équipe féminine de handball sera elle entièrement testée dans les jours qui viennent. L'haltérophilie, dont la fédération internationale (IWF) n'avait pas hésité, comme l'IAAF, à bannir une délégation entière (la Bulgarie), revoit actuellement les huit CV des qualifiés, avec forcément en tête le chiffre de 117, le nombre de cas d'haltérophiles russes cités dans le rapport McLaren. Enfin l'escrime (FIE), présidée par le Russe Alisher Ousmanov, serait également au travail, ce qui n'a pas empêché les 16 tireurs de la délégation initiale de prendre un vol pour le Brésil.

LES FEDERATIONS
RECALCITRANTES

La palme de la mauvaise volonté revient sans conteste au

patron du judo mondial, l'Autrichien Marius Vizer, proche de Vladimir Poutine. Quelques heures après la déclaration du CIO, dimanche, sa fédération s'était fendue d'un communiqué expliquant que tous les participants potentiels aux Jeux avaient suffisamment été testés hors compétition et qu'à ce stade les 11 Russes qualifiés étaient partants pour Rio. Huit judokas apparaissent pourtant dans le rapport McLaren.

LES FEDERATIONS NON
CONCERNEES

Si certaines instances n'ont pour l'instant donné aucun signe de vie (taekwondo, golf, tir, basket), le tennis, l'équitation, la voile, le tir à l'arc ont fait savoir qu'ils ne se sentaient pas concernés par les requêtes du CIO, aucun engagé russe n'ayant été contrôlé positif par le passé ni cité dans le rapport de la commission indépendante de l'AMA. Le football et le hockey sur gazon n'avaient eu aucune équipe russe sélectionnée à Rio.

ALORS QUE LES PREMIERS APPELS PARVIENNENT AU TAS

Les exclusions de sportifs russes continuent

● 18 + 3 = 21 ! A dix jours des Jeux de Rio, les exclusions se poursuivent chez les sportifs russes dopés et le combat va débiter sur le terrain judiciaire avec l'appel au TAS de la nageuse Ioulia Efimova, la première à refuser les critères fixés dimanche par le CIO.

Cinq hier matin, trois dans l'après-midi d'hier : la liste des sportifs russes privés de voyage au Brésil allonge d'heure en heure, pour atteindre le nombre de 21 victimes. Et des grands noms sont sur le carreau. Parmi les cinq membres de l'équipe de canoë-kayak en ligne exclus dans la matinée, il y a ainsi Alexander Dyachenko, champion olympique en titre en K2 200 m, ou Alexey Korovashkov, quintuple champion du monde et en bronze à Londres en C2 1 000 m. Côté pentathlon moderne, c'est Ilia Frolov, triple champion du monde, qui a appris dans l'après-midi qu'il allait rater l'avion pour Rio. Les champions

olympiques de volley devront eux se passer de Alexander Markine, suspendu par la fédération internationale (FIVB). Ces cinq céistes et kayakistes, tout comme les deux pentathlètes, ont été écartés par leurs fédérations internationales respectives pour avoir été mentionnés dans le rapport McLaren, qui avait dévoilé le 18 juillet les rouages du système de dopage d'Etat mis en place en Russie depuis 2011, et ce dans 30 sports, dont 20 des 28 sports inscrits aux JO d'été. Dans la liste des Russes interdits de JO, ces huit sportifs exclus mardi rejoignent les sept nageurs, trois rameurs, deux haltérophiles et un lutteur déjà écartés lundi et retirés de la délégation russe pour Rio par le Comité olympique russe (ROC). Au total, sur les 387 noms présentés le 20 juillet par le ROC pour Rio, ils ne sont donc plus que 299, après l'exclusion de 67 des 68 athlètes russes, les premiers à avoir été bannis, par la Fédération interna-

tionale d'athlétisme (IAAF), le 17 juin.

Efimova devant le TAS

Sur ces 21 nouveaux bannis depuis ce week-end, Ioulia Efimova, quadruple championne du monde et médaillée de bronze sur 200 m brasse aux JO de Londres, a été la première dès lundi à ne pas avoir accepté sa sanction. Via son agent, elle a annoncé son appel devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) de Lausanne (Suisse), à la fois contre le CIO, le ROC et la Fédération internationale de natation (Fina). Hier, c'est la Fédération russe d'aviron qui a fait de même, pour ses trois rameurs exclus. Il s'agit des premiers recours judiciaires contre l'édifice mis en place dimanche par le CIO, consistant certes à sauver le ROC, mais aussi à demander aux diverses fédérations internationales de trier elles-mêmes et de sélectionner les sportifs russes qui ne seraient pas

touchés par le scandale de dopage d'Etat. En confiant cette mission aux fédérations, le CIO avait fixé deux critères stricts : ne jamais avoir été sanctionné pour dopage, quand bien même la peine aurait été purgée, et ne pas être cité dans le rapport McLaren. C'est ce premier critère qu'attaque Efimova, contrôlée positive en 2014 à un stéroïde, ce qui lui avait valu une suspension de 16 mois.

«J'ai honte de Thomas Bach»

Si la Fina et les fédérations internationales d'haltérophilie, d'aviron, de lutte et de canoë ont donc trouvé matière à appliquer les consignes du CIO, cela n'a pas été le cas des fédérations de tennis, d'équitation, de tir et de tir à l'arc, qui ont donné leur feu vert à la présence des sportifs russes dans leurs disciplines. Et on attend toujours la réaction des grandes fédérations du judo, de l'escrime, de la gymnastique ou de la boxe, des sports où le poids de la Russie

est conséquent. Cette décision du CIO de laisser aux fédérations la responsabilité de la présence de sportifs russes à Rio, sans exclure le ROC, a suscité de nombreuses critiques dans le mouvement olympique depuis dimanche. Lundi soir, le patron de l'antidopage canadien, Paul Melia, a parlé d'«abdication» du CIO, et d'une décision «démoralisante et décourageante». L'Allemand Robert Harting, champion olympique du disque à Londres en 2012, a été encore plus dur au sujet de son compatriote à la tête du CIO mardi : «Pour moi, il fait partie du système de dopage, pas du système antidopage. J'ai honte de Thomas Bach.» Côté russe, certains sportifs n'ont en tout cas pas attendu pour s'envoler à Rio, comme les escrimeurs et les gymnastes. Le gros de la délégation russe devrait suivre jeudi. «Le pire est derrière nous», assurait lundi l'entraîneur principal des gymnastes, Valentina Rodionenko.